

VEILLE

hebdomadaire

Observatoire du monde
arabo-musulman et du
Sahel

marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 27 mai – 2 juin 2017

Arrestation de l'opposant Khaled Ali en Égypte

Les autorités égyptiennes ont lancé mardi 23 mai une vaste campagne d'arrestation de militants de l'opposition, parmi lesquels l'avocat Khaled Ali, qui s'était illustré en attaquant l'État égyptien devant la Cour suprême pour invalider la rétrocession des îles Tiran et Sanafir à l'Arabie saoudite. Khaled Ali avait profité de son succès pour se déclarer candidat à l'élection présidentielle en février 2017. Selon Amnesty International, la vague d'arrestation vise à museler toute force d'opposition en vue des élections présidentielles prévues en 2018.

Khaled Ali, qui a été libéré sous caution le 24 mai et dont le procès a commencé le 29 mai, a été inculpé pour des gestes physiques « portant atteinte à la moralité publique » : il risque jusqu'à un an de prison ainsi qu'une peine d'inéligibilité. L'arrestation du célèbre avocat a été abondamment commentée sur les réseaux sociaux, où le hashtag #KhaledAli était parmi les plus utilisés. En outre, un ancien mot-dièse qui a circulé lors du procès intenté par Khaled Ali contre l'État égyptien, #TiranEtSanafirSontÉgyptiennes, a également été utilisé pour commenter l'arrestation.

La grande majorité des réactions soutiennent Khaled Ali. Les internautes voient dans l'arrestation de ce dernier une énième atteinte à la démocratie et à la liberté. Les internautes sont cependant

partagés quant au motif de l'arrestation : pour certains, Khaled Ali aurait été arrêté pour avoir osé s'opposer au président Al-Sissi dans le cadre de l'affaire des îles Tiran et Sanafir, tandis que d'autres pensent qu'on aurait voulu l'empêcher de se présenter à la présidentielle. À cet égard, il est souvent présenté comme le seul rival crédible à Al-Sissi. En outre, les Frères musulmans semblent divisés quant à la position à adopter vis-à-vis de lui.

La photo a été utilisée comme motif d'arrestation. On y voit Khaled Ali faire un « doigt » devant la Cour suprême égyptienne suite au verdict annulant la rétrocession des îles :



Soutien à Khaled Ali

De nombreux internautes tenant en haute estime l'avocat arrêté ont exprimé leur soutien suite à son arrestation :

« Solidarité avec #KhaledAli, avocat et honorable défenseur du droit et de la liberté » (@HamzawyAmr, égyptien, 4,15 millions d'abonnés, 407 retweets, 929 likes).

« Ils peuvent bien arrêter Khaled Ali, mais ils ne pourront jamais mettre fin à l'amour et au respect des Égyptiens à son égard, ni à la volonté civique de

changer pacifiquement les choses » (@essamheggy, 39 500 abonnés, 278 retweets, 719 likes).

« Un acte honteux ? [motif invoqué par les autorités pour justifier l'arrestation de Khaled Ali] Je ne peux pas m'empêcher d'éprouver de la solidarité avec le camarade et ami #KhaledAli. Peu important nos divergences d'opinions sur quelques détails tant que #NousSommesFiersDu25Janvier » (@YoussefAlhosiny, égyptien, 2,55 millions d'abonnés, 120 retweets, 548 likes).

Les commentateurs ont également relevé l'utilisation du hashtag #KhaledAli et le grand nombre de réactions suite à l'arrestation de l'avocat :

« La conséquence de l'arrestation de Khaled Ali en trending topics sur les réseaux sociaux » (@JennaLBs, journaliste française au Caire, 2 754 abonnés).

En dépit de son arrestation, les internautes estiment que le combat mené par Khaled Ali en faveur des droits de l'homme et de la justice est loin d'être terminé :

« La persécution contre lui nous honore. Aussi longtemps que possible, nous protégerons notre terre et notre dignité. #Khaled Ali les a déjà fragilisés et assaillis et Al-Sissi sait qu'il ne l'empêchera pas de lutter » (@MaledAdly, 13 700 abonnés, 312 retweets, 463 likes).

Le montage ci-dessous montre des policiers maltraitant une femme, et à droite un soldat urinant depuis un toit sur des manifestants :



Enfin, les commentateurs ont partagé l'image de la libération (sous caution) de Khaled Ali le 24 mai :

« Rappelez-vous cette image ! #KhaledAli » (@lilliandaoud, 302 000 abonnés, 330 retweets,

519 likes).

Khaled Ali sort de sa cellule et fait un geste en direction du photographe :



Le héros de Tiran et Sanafir

Le combat mené par Khaled Ali pour que les îles Tiran et Sanafir restent égyptiennes a été salué par de nombreux internautes. Des commentateurs estiment notamment que Khaled Ali a été arrêté pour s'être opposé au président sur la question de la rétrocession des îles :

« L'acte honteux commis par l'avocat Khaled Ali est de s'être réjoui du jugement qui empêche la rétrocession des îles » (Ahmad Jouhar, commentaire d'un article sur arabic.cnn.com posté le 24 mai).

« Tout ce que le régime corrompu fait subir à l'avocat #KhaledAli en plus du blocage de sites d'informations a pour seul but de faire passer l'accord sur les îles #TiranEtSanafirSontÉgyptiennes » (@Hawa_Rhim, égyptienne, 14 300 abonnés, 79 retweets, 74 likes).

En outre, des internautes pensent que l'annulation de la rétrocession de territoire fragilise le président Al-Sissi :

« Suite au jugement confirmant que Tiran et Sanafir sont égyptiennes, Al-Sissi va se ramasser... Bravo à la Cour suprême, aux juges honorables et à l'avocat #KhaledAli » (@arakaBaraka7, égyptien, 4 320 abonnés).

De nombreux débats agitent les réseaux sociaux, notamment entre partisans et opposants de la rétrocession :

« L'Égypte a commis une erreur parce qu'elle a refusé de rendre les îles qui sont saoudiennes.

Prochainement, on ne va pas tarder à couper les aides que l'on donne à l'Égypte » (Youssef, saoudien, commentaire d'un article sur arabic.cnn.com posté le 24 mai).

La réaction suivante répond au tweet précédent :

« Pourquoi faut-il que tu prennes quelque chose qui ne t'appartient pas ? » (Ahamed Aly, commentaire d'un article sur arabic.cnn.com posté le 24 mai).

Enfin, un parlementaire égyptien tente de minimiser l'arrestation de Khaled Ali et le rôle qu'il a joué dans l'annulation de la décision de rétrocession :

« Bonjour, chers Égyptiens. La préservation de la terre n'est pas que la bataille de Khaled Ali, #TiranEtSanafirSontÉgyptiennes est la bataille de tous les Égyptiens pour leur noble patrie. #KhaledAli est libre mais la terre est égyptienne » (@HaitamElhariri, parlementaire égyptien, 15 000 abonnés, 157 retweets, 314 likes).

Khaled Ali, seul rival crédible aux présidentielles

L'arrestation de Khaled Ali est l'occasion pour les internautes d'afficher leur soutien à la candidature de l'avocat aux présidentielles :

« Les opposants égyptiens soutiennent la candidature du juriste #KhaledAli pour les présidentielles du pays de 2018, et refusent toute tentative visant à l'exclure de la course » (@alkhalejarabi, média des pays du Golfe, 158 000 abonnés).

La condamnation ferme des dérives du régime d'Al-Sissi par Khaled Ali est notamment avancée par certains pour justifier leur soutien à sa candidature :

« #KhaledAli n'est pas un rival qui fait de la figuration devant Al-Sissi en disant aux médias que "l'Égypte est un pays démocratique" » (@hassanalishaq73, 30 600 abonnés, 22 retweets, 11 likes).

« #KhaledAli, le seul candidat qui puisse faire

concurrence Al-Sissi à l'élection de 2018, est détenu pour avoir honteusement dénoncé la démocratie d'Al-Sissi » (@ahmadtalaat7, 366 abonnés).

Paradoxalement, l'arrestation de Khaled Ali est avancée comme la preuve de l'intégrité de ce dernier :

« #KhaledAli doit se porter candidat parce qu'il a passé le filtre qui le rend propre de toute crasse, débauche et opportunisme » (@abo_aboda, 473 abonnés, égyptien).

En dépit du soutien dont semble jouir Khaled Ali, un internaute estime qu'il est vain de supporter l'avocat compte tenu que le pays n'est plus une démocratie :

« Ceux qui disent qu'ils n'auraient pas dû arrêter #KhaledAli réfléchissent comme si Khaled pouvait se porter candidat. Vous pensez qu'on est dans une démocratie ? Quel peuple d'idiots... » (@AbdoKandil7, égyptien).

Enfin, un commentateur a toujours foi en l'avènement d'une transition politique pacifique :

« Une question populaire : si #KhaledAli se présente aux présidentielles, sa candidature sera-t-elle entravée par les institutions de l'État, comme cela a été le cas avec Morsi ? Je ne pense pas, j'ai confiance en Al-Sissi qui assurera une transition du pouvoir sans heurts » (@AaserElkady, égyptien, 179 abonnés).

Un régime « honteux »

Étant donné que l'arrestation de Khaled Ali est d'avoir commis un « acte honteux », les internautes ont à leur tour cité cette formule pour dénoncer son arrestation ainsi que le régime d'Al-Sissi :

« Le régime a commis un acte honteux en s'en prenant à mes droits et en arrêtant la personne à l'origine du jugement contre la restitution de Tiran et Sanafir, sous prétexte qu'il a commis un acte honteux » (@gamaleid, militant égyptien pour la liberté d'expression, 527 000 abonnés, 346 retweets, 226 likes).

La corruption du régime est notamment

soulignée par les internautes :

« En Égypte, les actes honteux : dénoncer la trahison et la corruption du régime. Les actes criminels : penser à se porter candidat aux présidentiels » (@longlivesegypt, égyptien, 7 338 abonnés, 137 retweets, 199 likes).

« Le régime se réconcilie avec les corrompus, les meurtriers et les bandits, mais il ne pardonne à #KhaledAli d'avoir voulu récupérer Tiran et Sanafir » (@gamaleid, militant égyptien pour la liberté d'expression, 527 000 abonnés, 339 retweets, 378 likes).

Il existerait en Égypte un double standard où les opposants sont abusivement réprimés alors que les proches du régime coupables d'actes répréhensibles sont épargnés voir protégés :

« #KhaledAli a été arrêté au motif qu'il aurait commis un acte honteux parce qu'il a fait le doigt d'honneur aux militaires. Qu'en est-il alors des militaires qui urinent sur le peuple ? Et les militaires et membres du ministère de l'Intérieur qui font un doigt au peuple, n'est-ce pas tout aussi honteux ? » (@noonegy, égyptienne, 384 abonnés, 359 likes, 53 800 likes).

La photo ci-dessous montre un militaire faisant un doigt d'honneur :



« Cheikh Al-Bahbhani a émis une fatwa selon laquelle les faits honteux des membres du gouvernement sont acceptables, mais les faits honteux des taureaux et des schtroumpfs [l'opposition] ne sont pas acceptables #KhaledAli » (@frawlyh_tota, égyptienne, 49 800 abonnés, 53 retweets, 78 likes).

Khaled Ali, qui aurait été qualifié de « militant », devient de facto un prisonnier politique eu égard à la terminologie du régime d'Al-Sissi :

« Il était l'un des principaux défenseurs de la terre,

de l'État de droit et des droits de l'homme. Mais à cause de la stupidité du régime, aujourd'hui il est officiellement désigné comme « militant »... #Khaled Ali, merci pour tout ce que tu as fait pour l'Égypte » (@The_Salehs, égyptienne, 24 700 abonnés, 159 retweets, 313 likes).

Enfin, des internautes s'en prennent directement au président Al-Sissi :

« Ce soldat ignard est un attardé mental. Ce dictateur est une honte pour le peuple et la jeunesse libre d'Égypte » (Mamdouh Elbnan, commentaire d'une vidéo posté sur YouTube le 26 mai).

« Al-Sissi va détruire l'Égypte. Il n'a pas son pareil » (Chocho Al Issa, commentaire d'une vidéo posté sur YouTube le 25 mai).

Refus de la « démocratie » égyptienne

L'arrestation de Khaled Ali est l'opportunité pour l'opposition de critiquer la façade de démocratie que le régime tente de maintenir. Les limites à la liberté d'expression sont notamment soulignées, faisant écho au blocage des sites d'Al-Jazeera et du journal indépendant Mada Masr :

« Le plus important suite au coup d'État est la coupure de toute langue qui demande la liberté, la démocratie, la terre [référence aux îles de Tiran et Sanafir]. Sont condamnés fréristes et libéraux #KhaledAli » (@marwak2, 2 334 abonnés).

D'autres relaient des formes d'opposition passive au président Al-Sissi :

« Ali s'est levé du café et est parti à la mosquée pour prier et il a trouvé l'imam en train de prier pour le président. Il a alors décidé de revenir au café #KhaledAli » (@AhmedHakes, égyptien, 5 572 abonnés, 12 retweets, 14 likes).

De plus, la « démocratie » égyptienne essuie des critiques railleuses :

« #KhaledAli est un opposant au régime qui devait donc être emprisonné. Un pays réellement démocratique » (@Mahmoudsaprey1).

« Voici les photos des nouveaux candidats à la présidentielle #Égypte2018, parce que la démocratie et la justice choisissent ce qui est bien pour toi. Moi je choisirai le maréchal président Abdelfattah Al-Sissi » (@hassan90005, égyptien, 14 400 abonnés, 27 likes).

Sur le montage ci-dessous, on peut voir huit photos d'Abdel Fattah Al-Sissi :



Position divisée des Frères musulmans

La position de la confrérie vis-à-vis de l'arrestation de Khaled Ali, telle qu'elle ressort sur les réseaux sociaux, est ambiguë. L'avocat, qui tend politiquement vers la gauche, avait manifesté en 2013 contre le président Morsi. Certains internautes estiment que la confrérie aurait aidé le régime à arrêter Khaled :

« Ceci démontre la stupidité des Frères qui protègent les chiens des renseignements » (@hmedallam, égyptien, 487 abonnés).

« Les Frères qui soutiennent les militaires ont attaqué #KhaledAli avec des informations que leur a données le régime » (@M_Animer, activiste égyptien pour les droits de l'homme).

Cependant des commentateurs ayant un avis opposé estiment que les Frères sont solidaires avec Khaled Ali, que cela soit par conviction ou opportunisme politique :

« La politique dépend avant tout des intérêts, ensuite vient la défense des droits et de la liberté. Cela explique pourquoi l'organisation des Frères annonce sa solidarité avec #KhaledAli et demande sa libération » (@naderalkhatab, 4 151 abonnés, égyptien).

« Voici #KhaledAli devant le siège des Frères à Al-Mokattam. Nous sommes solidaires avec ceux qui aident les innocents » (@m_eelwahed, égyptien pro-Fréristes, 8 186 abonnés).

La photo suivante montre Khaled Ali en train d'aider un homme blessé :



Critiques à l'encontre de Khaled Ali

Quelques rares commentateurs critiquent Khaled Ali, comme en témoigne la réaction suivante d'un sympathisant des Frères musulmans qui va jusqu'à qualifier l'avocat d'assassin :

« #RamadanAvecAlSissi Voici le tueur #KhaledAli, le figurant que les chaînes orientales ont présenté comme le héros de Tiran et Sanafir » (@RAB_A4, égyptien pro-Fréristes, 1 709 abonnés, 48 retweets, 30 likes).

Khaled Ali apparaît dans l'image ci-dessous dans une altercation face à un homme blessé (le même qui figure dans la photo précédente) :



En outre, des internautes estiment que Khaled Ali n'est qu'une marionnette entre les mains du pouvoir :

« Khaled Ali a joué au jeu des tribunaux égyptiens qui sont aux ordres des militaires » (Mm Dz, commentaire d'une vidéo posté sur YouTube le 28 mai).

Des commentateurs s'interrogent quant aux

propositions de Khaled Ali eu égard à la situation sécuritaire du pays, donnant lieu à des discussions :

« Dis, #KhaledAli, travailles-tu pour les terroristes qui ont tué des citoyens ? Que proposes-tu comme plan sinon ? » (@em_ess, égyptien, 17 000 abonnés).

Le tweet suivant répond au précédent :

« Crois-moi, il t'informera qu'il n'éveillera l'hostilité de personne, ni des Frères ni des salafistes #KhaledAli » (@Azaziil, 25 500 abonnés).

Enfin, un internaute croit souligner l'hypocrisie des Égyptiens vis-à-vis de l'arrestation de Khaled Ali :

« Il y a 5 mois, vous avez loué le travail de Khaled Ali après la publication du tribunal égyptien sur Tiran et Sanafir. À présent vous le haïssez ? » (taled daas, commentaire d'une vidéo posté sur YouTube le 25 mai).